

## Football-Association

### *Les Normaliens*

La rentrée est faite. « Nos » futurs instituteurs ont repris leurs études avec une certaine mélancolie, en



se rappelant leurs belles vacances, mais ils ont pour les consoler de nombreuses distractions : musique, tennis, et surtout football.

Leur équipe qui, dans ces dernières années, s'est couverte de gloire : *champion d'Académie et quart finaliste du championnat de France scolaire en 1931*, finaliste du championnat d'Académie et de la Coupe de Pontivy en 1932, a le désir de continuer une tradition si bien commencée.

Actuellement, après les premières défaites de l'année, l'équipe est presque à point. Pour y mettre la dernière main, elle a accepté d'aller, à **Trégunc**, rencontrer l'équipe des camarades *Mélou*, où elle aura le plaisir de retrouver une de ses anciennes étoiles : *Hervé*, qui a fait aussi parler de lui en équipe première du S. Q. (pour *Stade Quimpérois* i.e. *Stade Q* , *La Rafale* en 1920, ndlr)

Belle journée en perspective, d'autant plus que la deuxième équipe est de la partie. Que c'est beau la jeunesse !

*Le Citoyen*, 26 octobre 1933

## **Football-Association Les Normaliens**

Les équipes 1 et 2 de l'U. S. Normalienne, libres le 5 novembre (1933) demandent match sur terrain adverse (contre indemnité), soit pour une équipe, soit pour les deux. Adresser réponse à M. Kervahut, 10, rue Ker-Ys, Quimper. Pour sa première sortie, l'U. S. Normalienne s'est rendue dimanche à Trégunc où elle rencontra les deux équipes locales. La 1 b gagna par **5 à 0** sur l'équipe correspondante. Sa victoire doit beaucoup à la différence de poids entre ses joueurs et leurs adversaires, en moyenne plus légers, ce qui, lorsque *la science est petite*, constitue une grande supériorité. Quoique cela, de part et d'autre, quelques phases du jeu furent intéressantes. Mais ce qui, plus que tout fut remarquable, c'est l'entrain, la gaieté dont firent preuve les deux teams.

Que diable ! pour jouer au foot-ball, une figure de carême n'est pas nécessaire ! A 15 heures les 1ères équipes sont en présence. L'équipe normalienne, où *Rospars* remplace comme inter *Le Grand*, blessé, montre un peu plus de cohésion qu'à ses deux dernières rencontres.

En défense *Ascouët* fit preuve d'une grande sûreté, et les 3 buts qu'il a encaissés ne diminuent en rien son mérite. *Scavennec* et *Démézet* se conjuguent de plus en plus. Ça va ! En demis *Le Tanter* et *Sanséau* arriveront sous peu à tenir une belle arme . Quant à *Quillivic*, s'il a montré du courage il a par contre encore beaucoup à apprendre pour être à la hauteur de son rôle. En avants, *Quéinnec*, *Nédélec*, *Gautier*, et *Quillien* s'amalgament de mieux en mieux. Si *Rospars* n'a pas tenu avec succès la place de *Le Grand*, il s'est repris sur la fin, et s'il ne fait pas un bon avant, il pourra faire un bon demi. En somme , petit à petit la machine se met en train, chaque pièce fonctionnant presque normalement et devant les locaux il n'y eut pas trop de grincements. Mais que fera-t-elle devant une équipe plus scientifique que *Trégunc* ? L'équipe locale où nous retrouvons notre ami **Hervé**, possède de beaux athlètes qui pourraient faire d'excellents joueurs. Mais pourquoi n'essaient-ils pas avec plus de persévérance à s'astreindre à une technique très simple, mais rigoureuse, sans laquelle il n'y a aucun succès certain possible ? Lorsqu'à la deuxième mi-temps ils ont bien voulu l'essayer, ils ont vu immédiatement la différence. Essayez donc camarades et nous serons heureux de vous voir aller de succès en succès dans notre rubrique sportive.

Comme les années précédentes *l'Union Sportive Normalienne*, a nommé son nouveau bureau qui est composé comme suit :

Président : **M. Ferré, directeur de l'E. N.**

Vice-Président : M. P. Guéguen, ancien élève de l'Ecole Annexe, 21, rue du Sallé.

Directeur technique: M. Kervahut, ancien élève de l'Ecole Annexe, 10, rue Ker-Ys, Quimper.

Secrétaire : M. Prigent, élève-maître.

Trésorier : M. Scavennec, élève-maître.

*Le Citoyen, 2 novembre 1933*

## Les Normaliens

J'avais promis aux quimpérois une belle partie entre l'U.S.N. et le S.Q. 1 B. S'ils ont été déçus qu'ils ne m'en veuillent pas trop.

Le matin du dimanche j'apprends qu'il me manquerait 5 joueurs premiers, les uns blessés ou indisposés, les autres pas libres.

Aussi les Normaliens ne voulaient-ils pas jouer avec une infériorité aussi marquée .

Mais en pensant à la déception des supporters du S. Q., ils acceptèrent de jouer, ayant récupéré un joueur. Il ne leur

manquait donc que un arrière, un demi-droit, et l'aile gauche, inier et extrême.

Qu'on ne croie pas que nous cherchons une excuse à la défaite (2 à 0). Elle a été on ne peut plus régulière, mais nous aurions voulu lutter à armes égales pour savoir quelle est la technique la meilleure: celle des scolaires ou celle des clubs.

Ce n'est donc que partie remise, et dès que l'U.S N. sera dans de meilleures conditions nous rejouerons cette partie.

A-t-elle été inutile ? Non, car des deux côtés, elle a permis d'essayer de nouveaux joueurs et d'améliorer la technique.

Ajouterai-je que la partie a été toute amicale. Il n'en saurait être autrement, vu les bonnes relations existant entre les deux groupements, et en se rappelant que des deux côtés, il y avait des Juniors contre des Juniors : Ascouët devant Pochat, Tanter devant Robin.

Espérons que pour le championnat scolaire qui se jouera le 14 ou le 21 décembre, toute l'équipe des « **Normos** » sera sur pied.

*Kervahut.*

*Le Citoyen, 14 décembre 1933*

## La déroute des Normaliens !

10 à 1!... Cela me semble une jolie défaite pour les Normos, et une plus jolie victoire pour l'Amicale Laïque de Châteaulin. Est-elle méritée ? Oui ! Les Châteaulinois ont vraiment une belle équipe, bien supérieure en poids aux Normaliens, et pratiquant un jeu vif et efficace.

Ce qui est une consolation, bien mieux peut-être, c'est d'avoir encaissé presque tous ces buts de notre ancien arrière de la « Normale », **Laurent Guillou**. Il fut l'âme de l'attaque, bien secondé par Faou et bien soutenu par ses demis. Toute l'équipe joue et fonce, ce qui n'empêche pas le jeu intelligent, quand il est pratiqué par des scolaires ou anciens scolaires. Ce qui est le cas de l'A. Laïque.

Les Normaliens ont-ils des excuses ? Examinons le travail de chaque ligne. Les avants ont fait de jolies choses, mais ne partaient pas à temps à l'attaque des buts adverses, laissant à la défense le temps de s'organiser. C'est la seule raison pour laquelle ils n'ont marqué qu'un but. D'autre part, ne défendant pas suffisamment la balle, ils ont mis leurs demis trop à l'ouvrage. Chacun doit faire sa part de travail, sans quoi il n'est plus possible de monter une bonne équipe. Les demis ont fait du bon travail, mais n'étant pas aidés par leurs avants et mal soutenus par leurs arrières, ils n'ont pu faire mieux. Les arrières sont les responsables de la défaite.

Ils appliquèrent une tactique différente de celle pratiquée jusqu'ici, et gênèrent souvent leurs demis qui ne savaient plus ce qu'il fallait faire, et le goal mal défendu n'a pu qu'encaisser les buts sans compter. A la décharge de ces arrières, il faut dire que tous deux n'étaient que remplaçants, les titulaires étant absents, et que l'un d'eux joue habituellement comme avant.

Enfin encaissons encore avec le sourire cette défaite et souhaitons que, jeudi prochain, l'équipe sera au complet et mettra tout en œuvre pour faire du meilleur football.

*Le Citoyen, 21 décembre 1933*

## **Les Normaliens**

### *Championnat de l'Académie*

*Les Normaliens de Quimper battent les Normaliens de Vannes par 5 à 2.*

Après l'échec cuisant de dimanche 17 courant (10 à 1 par l'A. Laïque de Châteaulin) les Normaliens ont compris la leçon et ont réagi. Il faut ajouter que l'équipe se déplaçait presque complète à Vannes, Scavennec seul n'ayant pu jouer, n'étant pas encore suffisamment guéri.

*Après des crevaisons multiples, nous arrivons à 1 h. 30 à Vannes pour déjeuner.*

*Le Directeur de l'E. N., M. Le Rodallec, ancien normalien de Quimper, nous reçoit d'une façon charmante et agrémente notre repas d'un court souhait de bienvenue qui plut à tout le monde.*

*Nous trouvons ensuite M. l'Inspecteur Primaire de Vannes ; lui aussi, ancien normalien de Quimper, prodigua ses encouragements aux deux équipes. M. Levaufre, président du V. Vannetais, nous reçut sur le terrain avec sa bonne grâce coutumière. C'est dire que ce match commençait sous d'heureux auspices.*

*Un petit incident qui surgit entre les deux équipes fut réglé d'une façon très loyale par M. le Directeur de l'E. N. Qu'il en soit encore remercié, car grâce à sa haute autorité la rencontre fut toute amicale.*

*Les Quimpérois, ayant déjeuné très tard, se voient, dès le début, débordés par les Vannetais qui inquiètent fortement notre défense. Les nôtres se ressaisissent peu à peu et bientôt marquent un beau but. Vannes égalise et la partie devient plus serrée.*

*Mais la différence de technique et de tactique se fait sentir et malgré plusieurs but manqués de près, les Quimpérois terminent la première mi-temps à 3 buts contre 1.*



A la 2<sup>e</sup> mi-temps, les Vannetais, sans perdre courage, repartent à fond de train, les nôtres ripostent et les deux goals sont, à l'ouvrage. Mais si les Vannetais ont souvent un avantage territorial marqué, ils ne peuvent conclure qu'un but, tandis que les Quimpérois par passes précises réussissent 2 nouveaux buts.

5 à 2 c'est, bien la différence de classe entre les deux équipes.

Chez les Vannetais. la technique est moyenne, mais le jeu est un peu brouillon et l'ardeur déployée au lieu de les avantager a été cause, en grande partie, de leur défaite. Par suite de leur manque de précision, ils ne pouvaient réussir à marquer.

Par contre les Quimpérois, au jeu plus lent et plus calme, étaient bien plus précis dans leurs combinaisons, et quoique manquant de combativité dirait le correspondant de l'A. L. Châteaulinoise, surtout pour cela dirai-je, marquèrent le plus de buts et tous cinq amenés régulièrement d'une façon splendide, et sans un jeu dur.

C'est une véritable coquetterie de gagner en donnant une vraie leçon de « fair play » aux joueurs adverses et au public, dont l'éducation se ferait vite si une campagne plus vaste voulait propager des idées qui n'ont cours que dans les milieux scolaires.

En attendant nous continuerons à apporter notre petite contribution à l'édifice, et j'espère qu'avec les joueurs qui

m'écoutent depuis 4 ans nos idées se propageront un peu partout dans le Finistère.

*C'est là le but que je poursuis et qui mérite qu'on s'y adonne de tout cœur.*

*KERVAHUT.*

*Le Citoyen, 28 décembre 1933*

---